

Bavouzet Georges, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
3 septembre 2024

État civil

Georges André Bavouzet était né le 1^{er} février 1910 à Francillon dans l'Indre, arrondissement de Châteauroux. Il était le fils de Jules Marcel Bavouzet et de Berthe Valentine Brisson épouse Bavouzet. Le 28 janvier 1933, il s'est marié avec Renée Trémeret à la mairie de Chatillon-sur-Cher (Loir-et-Cher).

À la déclaration de la guerre, il était domicilié à Chatillon-sur-Cher et il exerçait le métier de boucher. Il était père d'un enfant.

Situation militaire

Il a été recruté à Châteauroux, matricule 1930. À la mobilisation, il rejoint le 33^{ème} Groupe de Reconnaissance de Division d'Infanterie en tant que soldat de 1^{ère} classe.

En mai 1940, lors de la bataille de France, ce régiment a été opposé aux blindés allemands. Les Français ne disposaient que de chars légers AMX 42 et d'automitrailleuses découvertes.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Georges Bavouzet a été capturé le 29 mai 1940 dans l'Aisne.

Il est ensuite transféré à Mühlberg-sur-Elbe, Stalag IV B, en Saxe. Il est immatriculé IV B 62817. Il est ensuite affecté à un kommando de travail dans une mine.

Évasions

Suite à une première évasion échouée du Stalag IV B, il est transféré au Stalag IV E², à Altenbourg en Thuringe, au sud de Leipzig. Il est affecté à un kommando de travail dans une sucrerie.

Après une autre tentative échouée à la suite de laquelle il est ramené au même camp et puni, il s'évade d'Altenbourg le 13 février 1942 avec un autre prisonnier : Marescot. Munis de faux papiers, ils montent dans un train de voyageurs. Marescot échappe à un contrôle de papiers. Mais les faux papiers de Georges Bavouzet ne convainquent pas les Allemands.

Il est prié de descendre du train à Francfort et reconduit dans différents camps, puis dans une compagnie disciplinaire dépendant du Stalag IV B. Enfin, la sanction tombe : déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325

Il rejoint un convoi pour la Pologne à Mühlberg-sur-Elbe. Lorsque le train passe à Cracovie, en regardant par le vasistas du wagon à bestiaux, les détenus aperçoivent des pendus le long de la voie. Georges Bavouzet est arrivé à Rawa-Ruska le 6 mai 1942³. Il est resté au camp central du Stalag 325 jusqu'au début du mois de juillet.

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 704 488. Attestations.

2 Meldung 143 du Stalag IV E.

3 Date officielle figurant sur l'avis d'attribution de titre ; Georges Bavouzet a déclaré dans sa demande de titre être arrivé à Rawa-Ruska fin mai ou début juin 1942. Meldung 601 du Stalag 325.

Il est ensuite affecté à Tarnopol (actuellement Ternopil en Ukraine), kommando de travail n° 2002 situé à 140 km au sud-est de Lemberg (Lviv actuellement), et à près de 200 km de Rawaruska. Il témoigne dans sa demande de titre de la dureté des conditions de vie et des tueries de Juifs de Tarnopol.

Renvoi dans un Stalag d'Allemagne

Le 28 octobre 1942, il a été renvoyé au Stalag II D, à Stargard actuellement en Pologne. Ce Stalag se trouvait près de Stettin (Szczecin en polonais).

Dernière évasion

En janvier 1943, il tente de s'évader du Stalag II D en embarquant dans un navire suédois mais il est repris, puni et envoyé d'abord dans une compagnie disciplinaire dépendant du Stalag II C, puis au camp disciplinaire de Bug sur l'île de Rügen⁴ au large de Greifswald, à l'est de Rostock. En juin, il tente de s'évader en empruntant une vedette, et il est à nouveau repris.

Enfin, en janvier 1944, il est transféré au Stalag II C, à Greifswald. Il est affecté au kommando de travail 6239.

C'est de là qu'il réussit sa dernière évasion, le 15 avril 1944⁵.

Retour en France

Georges Bavouzet passe par le Centre de Rapatriement de Châteauroux pendant la deuxième quinzaine de juin 1944. Il obtient un certificat de démobilisation et reprend ses activités professionnelles à Chatillon-sur-Cher. Il affirme avoir été arrêté plusieurs fois par les Allemands ; la dernière fois, il a pu s'échapper parce qu'une alerte a provoqué une débandade parmi les soldats qui l'entouraient.

En mai 1946, il s'est reconnu sur une photo présentée à Tours lors d'une exposition sur les atrocités nazies. Il a également identifié un autre prisonnier : Bourdeau. Il a attesté que cette photo avait été prise fin juillet 1942 à Tarnopol par le prisonnier Fernand Pruvost (né le 18 juillet 1906 à Roubaix, Nord). Ce dernier avait dérobé un appareil photo lors d'une corvée à la Kommandantur de Tarnopol. Renvoyé en Allemagne, il s'est évadé avec succès le 21 décembre 1942 ; il a rapporté le rouleau de pellicules et a fait développer les photos ultérieurement en France.

Georges Bavouzet obtient la carte du Combattant le 19 novembre 1955. Il demande le titre Interné Résistant le 5 mars 1962. Le titre lui est attribué le 12 mai 1967 (carte n° 1209 25693). La période d'internement prise en compte s'étend du 6 mai au 28 octobre 1942.

Il est décédé le 26 février 1987 à Bourges (Cher).

4 Voir le récit d'évasion de Jean Frébour et ses camarades de ce même camp disciplinaire vers la Suède.

5 Le nom de Georges Bavouzet figure sur la liste d'évadés n° 126 756, sans précision de date.